Presse

10 rue de Solférino
75333 Paris Cedex 07
Tél : 01 45 56 77 26
Fax : 01 45 56 78 74

Parti Socialiste | *www.parti-socialiste.fr* | *presse@parti-socialiste.fr*

Le 18 novembre 2008

Communiqué de Martine AUBRY, Première secrétaire
et de
Germinal PEIRO, Secrétaire national ruralité et mer

Le scandale de la faim dans le monde : rien de nouveau après le sommet de la FAO

Le sommet mondial sur l'alimentation s'est conclu le 18 novembre dans l'indifférence quasi générale. Alors que plus d'un milliard de personnes dans le monde souffrent de la faim, chiffre encore jamais atteint, aucune mesure significative, et aucun financement précis ne sont ressortis de ce sommet. Les représentants des économies dominantes des pays riches ont brillé par leur absence.

Cette indifférence à l'égard du problème de la faim dans le monde est un scandale en soit, que le Parti socialiste dénonce avec force.

Les engagements qui avaient été pris lors de la conférence de la FAO de juin 2008 n'ont pas été suivis d'effets. Il en est de même des engagements du G8 en juillet 2009, dont on attend toujours la traduction concrète.

Le sort des centaines de millions de personnes souffrant de la faim dans le monde devrait être une priorité absolue pour toute la communauté internationale, alors que les menaces du réchauffement climatique se font déjà dramatiquement sentir. Cette mobilisation implique des moyens financiers à la hauteur des enjeux pour soutenir la production agricole locale des pays les plus pauvres et une évolution des règles du commerce international.

Pour le Parti socialiste, les initiatives et les investissements des producteurs locaux doivent être aidés en priorité. Seule une meilleure adéquation entre production et demande locale pourra permettre de nourrir correctement les populations les plus exposées. Cette stratégie de relocalisation et d'investissement dans l'agriculture doit être coordonnée sous l'égide des Nations Unies.

Les organismes financiers internationaux que sont le FMI et la Banque Mondiale doivent venir en appui de cette politique agricole et alimentaire, mais en aucun cas s'y substituer. L'OMC doit reconnaître à l'agriculture sa spécificité. La finalité des échanges commerciaux de produits agricoles doit être avant tout de satisfaire les besoins alimentaires de chaque être humain sur notre planète.

Le Parti socialiste propose une véritable une gouvernance mondiale de l'agriculture enfin éradiquer durablement le scandale de la fin dans le monde.